

LA CHAMBRE PHOTOGRAPHIQUE A MAGASIN AUTOMATIQUE DE GUITTON DE GIRAUDY

NÎMES Le Club Niépce Lumière y était!



Photographie Le salon résiste à la vague du numérique

Malgré la tourmente qui, depuis quelques mois, balave les salons de la photographie et du cinéma en France (dernier de liste nécrologique, Saint-Gély-du-Fesc, annulé deux jours avant l'ouverture), le rendez-vous nîmois, lui, résiste vaillamment aux côtés des incontournables étapes de Bièvres, Strasbourg et Rouen. « Après un fléchissement au niveau des exposants en 2007, nous repartons bien cette année », sourit Jean-Marie Prades, président du club Niepce - Daguerre, organisateur de l'événement. « Les manifestations de moyenne importance, souvent gérées par des amateurs, ont disparu. Tout simplement parce que la photo argentique est délaissée au profit du numérique. Heureusement, il reste une clientèle attachée aux techniques classiques. » Des collectionneurs, bien sûr, mais aussi des amateurs passionnés, en quête



L'occasion d'échanger, entre passionnés, appareils et commentaires.

de Leica, Kodak, Fex, projecteurs, films, images... Demain, de 9 heures à 18 heures, à l'Holiday Inn (Ville active), ils seront des milliers à se retrouver autour des pièces, souvent uniques, voire rarissimes, proposées par une centaine d'exposants. « Ils viennent de la France entière, mais également d'Europe, une nouvelle tendance: on retrouve bien sûr des Espagnols, des Italiens, ou encore des Allemands, des Suisses, des Luxembourgeois... avons un atout non négligeable : dès la création du salon, en 1987, nous nous sommes orientés vers la collection. »

Seule manifestation du genre dans le sud de la France, Nîmes est donc une étape inévitable pour les passionnés de la photo. « Et même si nous, nous utilisons au quotidien le numérique, incontestablepour la qualité de l'image et la facilité d'emploi, nous nous intéressons essentiellement aux origines de la photographie. Les émulsions, les appareils, les premières images... Là, l'argentique est incontournable », Jean-Marie Prades. La preuve : le livre Fex, la photo toute simple, racontant cet appareil destiné aux jeunes et amateurs dans les années cinquante, sera présenté officiellement lors de cette vingt-deuxième édi-

Photo archives M. P.

Demain, de 9 heures à 18 heures, à l'Holiday Inn (Ville active). Entrée 3 euros. Contact au



Une image résumant la présence de notre Club durant la foire de Nîmes: de dos à gauche, F. Cordier, puis G. Richard (exposant) s'appuyant sur les livres "Fex", G. Bandelier, J. et H. Charrat, D. Métras, A. Mouradian. M. Fournier et B. Plazonnet n'étaient pas loin.

ÉDITORIAL DU PRÉSIDENT

SOMMAIRE

II La Vie du Club (1)

3 Éditorial par Gérard Bandelier

4 Panorama FT2 (fin) par Gerard v. Beukering

6 La Vie du Club (2)

7 Lectures pour tous! recommandées par C2T

8 Les pieds-cannes (suite et fin)

par Pierre Bris

11 Les Jumelles du C.F.P.

par Guy Vié

15 L'Objectif de J.M. Petzval (2)

par Eric Beltrando

19 La vie du Club (3)

20 Le Bois durci présenté par Lucien Grat

22 L'appareil de **Guitton de Giraudy** par Ph. Chatelus & B. Plazonnet

24 Annonces et Foires

25 Nos Annonceurs

26 La vie du Club (4) par G. Bandelier

III Enchères à venir

Couverture 1 : l'appareil de Guitton de Giraudy, voir p.22. photo B.Plazonnet.

Couverture IV: une belle action de Jules Richard due à L. Gratté.

ne nouvelle saison commence avec tout un lot de nouveautés et de surprises. Du côté des surprises, elles nous viennent des adhérents et en particulier des nouveaux. Nous avons reçu depuis le début de l'année une dizaine de demandes. Je tiens donc à accueillir dans les rangs du Club tous ces nouveaux et ils se reconnaîtront. C'est un signe encourageant de vitalité pour notre Club.

Du côté des surprises, nous avons celle de l'excellent accueil qui a été réservé au livre Fex lors de sa sortie à la Foire de Nîmes. De nombreuses ventes, des curieux intéressés et des contacts de bonne qualité. Ce qui nous encourage à vous proposer un véritable lancement dans le cadre de notre prochaine Assemblée Générale. Je vous laisse d'ailleurs vous reporter à la Vie du Club pour plus d'informations.

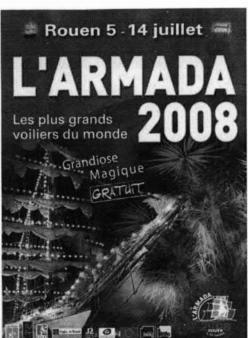
Du côté des surprises, il y a aussi celles que vous nous proposez en envoyant vos articles. Ce bulletin est entièrement constitué de votre prose et j'ai actuellement la fierté de vous proposer, dans ce numéro, des articles d'un excellent niveau, jugez par vous-même en lisant votre bulletin. N'oubliez pas que vous aussi, vous pouvez participer à la rédaction et ainsi de contribuer à l'extension de notre bulletin. J'attends vos articles.

Du côté des nouveautés, je vous propose de participer à la première brocante du Club. Elle sera réalisée durant notre Assemblée Générale et les membres présents pourront, tout au long de l'après midi, échanger, vendre, présenter leurs matériels. Il sera aussi possible d'exposer sa collection sans vouloir absolument faire des ventes.

Comme vous le constaterez, en vous reportant à la Vie du Club (4), l'Assemblée Générale, moment important de notre Association, se déroulera pendant deux jours avec plusieurs temps forts. Je vous invite donc tous à venir nombreux pour partager ces moments. Il y aura des surprises et des nouveautés.



Rendez vous sur le site : www.retrophoto.org



UN APPAREIL PANORAMIQUE RUSSE ET UN SCANNER DIGITAL (fin)

par Gerard van Beukering, traduction de Gérard Bandelier (suite de l'article du Bulletin 143 p. 8)

Le diaphragme de J. Waterhouse

Au début de la photographie, l'objectif était équipé de diaphragmes interchangeables. Il s'agissait de petites plaques métalliques noires que le photographe changeait en fonction de la lumière. Nous retrouvons, de temps à autre dans les brocantes, des trousses d'objectifs comprenant, outre l'objectif, l'assortiment complet de ces petites plaquettes.

Le diaphragme de Waterhouse, du nom de son inventeur, John Waterhouse, est apparu en 1858.

Pour équiper un FT-2 d'un diaphragme, nous allons utiliser l'invention de Waterhouse. Le plus simple, afin d'éviter d'abîmer une belle trousse ancienne ainsi que l'objectif du FT-2, est d'utiliser du carton noir. Le diaphragme utilisé sera f:5.

Si nous consultons le site "Vintage Camera Museum" et en particulier le chapitre consacré au FT-2, nous découvrons comment réaliser ce diaphragme. Un carton noir percé d'un trou de diamètre 4.2 mm, soit le trou réalisé par un perforateur de feuille pour classeur.

Le positionnement se fait de la façon suivante :

Tourner lentement le ressort de l'obturateur, arrêter le remontage lorsque la fente laisse apercevoir l'objectif est visible, installer le diaphragme de Waterhouse en face de l'objectif.

Masques gauche et droit de 36x24 mm



"Waterhouse stop"

•

Diaphragme de Waterhouse "maison".

Diamètre total 16mm, diamètre orifice 4,2mm

Le calcul de l'exposition devient alors très simple : La focale 50 mm donne environ 50/4.2 = f 12.

Le temps d'exposition avec un film couleurs de 200 ASA sera de :

Grand soleil : 1/400, Soleil : 1/200, Clair : 1/100, Nuageux : 1/50.

Photographier dans des conditions de lumière plus faible demande alors de doubler les temps de pose en exposant plusieurs fois la même partie du film. Il est donc obligatoire d'utiliser un pied très stable.

Masques additionnels

Comme nous l'avons vu plus haut, il est possible de réduire la taille des négatifs à 24x72 mm en insérant un masque de 36x24 mm de chaque côté de la fenêtre et en les immobilisant avec un bout de papier collant.

Entretien du FT2

C'est un appareil en métal très bien construit. Aussi, l'entretien est très réduit. J'ai fait l'acquisition de mon appareil auprès d'un collectionneur qui les amassait depuis plus de 15 ans à la manière d'un philatéliste, sans les faire fonctionner.

Les lubrifiants étaient évaporés et l'obturateur gommé. Une petite goutte de WD-40 et tout est rentré dans l'ordre. Avec beaucoup de précaution, il est aussi possible de lubrifier le tambour. Il suffit d'enlever la petite vis de l'écrou à ailettes. Une fois cela fait et malgré l'âge de ce boîtier, il fonctionne comme au premier jour.

Si l'étanchéité n'est pas parfaite, vous pouvez y remédier en ajoutant du papier velours auto collant. L'étanchéité entre le dos et le châssis peut aussi se réaliser avec un peu de fil de laine.

Simon Nathan, a écrit dans "Good Photography 35 mm Handbook", numéro 392, pages 42-53, un article au sujet de l'Exposition Universelle de 1958 à Bruxelles. A l'époque, il s'agissait d'une extraordinaire nouveauté. La production industrielle a commencé tout de suite après l'Exposition et, grâce à son prix très attractif, le succès fut au rendez vous. Nous pouvons néanmoins regretter que la production se soit arrêtée, malgré de nombreuses améliorations dans le temps. Enfin, je voudrais vous signaler des documents sur la photographie panoramique:

Livres:

Nick Meers - Stretch, the world of panoramic photog-

raphy. ISBN: 288046692X

Lee Frost-Panoramic Photography.

ISBN: 0715319620

Assembling Panoramic Photos, a designer's notebook.

Wiliam Rodarmor. ISBN: 0596009755

Sites Web:

Films, cassettes: www.lumiere-shop.de Vintage Camera Museum: http://licm.org.uk/ FT-2: www.nullmedium.de/panorama/ft-2_repair.pdf Raf camera: http://Rafcamera.com/panoramic.htm

Page 4	Bulletin 144

PANORAMA FT2

Quelques images prises avec des appareils panoramiques différents pour montrer l'intérêt de la technique.



Vue de Leiden Pays Bas. Cliché effectué avec un Panorama FT-2, 2ème modèle. Photo © G. van Beukering.



35, Avenue Wilson, Ceyrat. Ci-dessus avec Horizont et ci-dessous avec Verywide 6. Photos © Ph. Chatelus





"La voiture de Mrs. Kenneth Stevens" avec un Kodak nº 4

Aldo prise wer Pendram Kodek M4 (Me)

LA VIE DU CLUB (2)

Jean-Yves Leroux nous fait part d'un complément à l'article sur le Démon (Bulletin 143, page 15).

"La plus invraisemblable perfection photographique" (sic)

Notre bulletin a encore une fois parfaitement rempli un de ses rôles essentiels : contribuer à la connaissance de nos chers vieux appareils. En effet, suite à l'article paru dans le bulletin N°143 et concernant le "Démon", j'ai eu le grand bonheur de recevoir de notre collègue H. Cascail une copie du catalogue de l'Office Central de Photographie décrivant le Démon et répondant ainsi aux questions restées en suspens dans la présentation précédente.

Le Démon français a été vendu en 1899-1900, il coûtait 9F, mais on pouvait se le faire rembourser pour acheter un appareil plus perfectionné. Il se charge avec des magasins de deux plaques « incassables » pour obtenir des épreuves 5 x 5 cm, mais l'épreuve spécimen de démonstration présente dans la réclame ci-dessous est ronde...

emon





LES DÉMONS n'ont absolument rien de commun avec tous les appareils photographiques vendus à bas prix jusqu'ici.

Fabriqués en quantités considérables pour arriver à la fois à une précision toute mécanique et à un bon marché, invraisemblable, cès appareils sont lancés sur le marché par l'OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE dont le nom selfit pour leur assorer une garantie fondamentale.

dont le nom salit pour leur assorer une garantie fondamentale.

Si inusité que cela puisse paraître en matière commerciale, ces appareils sont fivrés au plus strict prix coûlant.

Cela est une nouvelle explication et de leur prix et de leur qualité. Parce qu'en effet le but de l'OPFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE, en vous livrant un Démon n'est pas de faire actuellement une affaire avec vous, mais d'en faire par la suite après vous avoir mis de pris vous avoir mis à même de faire votre apprentisses POULE SIEN. onde entier au

Les suntens nomme aumns s'apparche très perfectionais érant heureux d'entre couxet sunt les faire un nouvel autreux et de charme et de commodité.

Car quand les excellentes photographies de votre Démon auroint fait naître en vous le désir de faire encere mieux, si vous ne donnez pas votre Démon à un ami pour nous en faire un nouvel adepte, l'OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE vous reprendra voire appareil pour le prix qu'il

vous a coûté.

Il ne s'agit donc nullement de vous demander neuf francs (si peu que ce soit) pour vous mécontenter et ne plus vous revoir. Il s'agit au contraire de faire de vous pour neuf francs notre client dévous, et nous savons que vous le serez quand vous aurez toujours à côté de vous nos extraordinaires **Démons**.



Grandeur nature

DESCRIPTION DE L'APPAREIL

- LE DÉMON est entièrement métallique et d'un solidité | à toute épreuve.
- LE DÉMON est d'une simplicité irréductible et donnerait de bons résultats à un petit enfant.
- LE DÉMON est muni d'un magnifique objectif achro-
- I.E DEMON possède un obturaleur fonctionnant sans ressort et indéréglable.
- LE DÉMON donne de bonnes épreuves par les temps les plus défavorables.
- LE DÉMON se charge avec des petits magasins de deux plaques incassables pesant tout charges 10 grammes.
- LE DÉMON peut ainsi emporter 50 plaques sans aucun.
- LE DÉMON donne des épreuves 5×5.
- LE DÉMON est une invraisemblable perfection photo-

Le Musée suisse de l'appareil photographique a le plaisir de vous inviter à l'exposition

Les photographes; regards inversés

du 12 mars 18h30 au 31 août 2008

Durant ces dernières années, le Musée a pu réunir une collection iconographique illustrant la vie des photographes afin de conserver la mémoire de leurs gestes et de leurs techniques, mais aussi de leurs relations dans leurs divers environnements, face à leurs sujets, ou leur clientèle.

Que se passe-t-il lorsque le regard se tourne vers les coulisses ?

Images de photographes en action ou portraits constituent une iconographie riche et diversifiée. On perçoit au fil du temps l'évolution du métier, qui s'adapte à de nouvelles contraintes ou situations, qui se transforme au gré des progrès techniques. Parallèlement, ces mêmes bouleversements modifient les usages sociaux du médium photographique et voient apparaître ou disparaître une galerie composite d'usagers privés. Cette exposition propose de revisiter l'histoire de la photographie par son reflet, son autoportrait.

Cette exposition a été réalisée avec la collaboration de Magnum Photos, le soutien de l'Office Fédéral de la Culture et de la Fondation Ernest Dubois, et la généreuse contribution de Keystone et d'Ilford Imaging Switzerland.

L'exposition est ouverte du 12 mars au 31 août 2008, Grande Place à Vevey (VD) tel +41 (0)21 925.21.40

du mardi au dimanche, de 11h à 17h30, ainsi que les lundis de Pâques et de Pentecôte Photo © René Burri : Henri Cartier Bresson

> **Bulletin 144** Page 6

D'INDISPENSABLES ET RAFRAICHISSANTES LECTURES!

Les adhérents du Club pourront étancher leur soif de connaissance avec ces deux millésimes récents!

50 ans de Caméras Françaises (Amateurs). de P.H. Pont et J.L. Princelle, chez Le Rêve Edition - Janvier 2008. J'avais souscrit fin mai - fô bien épauler les zéditeurs courageux- pour la nouvelle édition du "Catalogue des caméras françaises" de Patrice-Hervé Pont dont j'avais apprécié la première mouture. Après l'été, j'étais

moyennement inquiet de n'avoir encore rien reçu. Coup de fil aux Editions du Rêve éveillé .. et quelques semaines plus tard ...heureuse surprise : sous le sapin Noël, un paquet m'était destiné (je soupçonne maintenant mon épouse d'avoir des relations avec le père Noël).

Ouverture du papier cadeau ... et découverte immédiate du dit ouvrage.

Ben, mon vieux, (ou plutôt "mes vieux" puisqu'ils s'y sont mis à deux cette fois), quel boulot! Et sur du beau papier, avec de belles photo illustrant pratiquement tous les modèles ... et en couleur en plus. Et ce qui m'a plu (le plus) c'est le sommaire. On cherche une info ... et hop, dernière page et on trouve le constructeur de suite. Simple, efficace.

Alors merci Messieurs, grâce à vous j'ai pu ranger ma collection de caméras dans le bon ordre, et surtout en savoir plus sur la vie de ces entrepreneurs entreprenant et des ingénieurs féconds qui ont fait la gloire du ciné amateur français des années cinquante et soixante. En ces temps de grande tristesse internationale, un petit "cocorico" ca fait pas de mal. (et hop, un petit alexandrin).

A tout hasard, dans l'emphase, je vous communique le site et le courriel du

Rêve Edition : lereveedition.com - lereve.edition@wanadoo.fr, et pour les bienheureux sans ordinateur: le Rêve Edition, 35 rue du marais Châtillon - 45390 Ondreville sur Essonne.

La prochaine fois on parlera Nikon. Faut bien!

FEX, ou la Photo toute simple - Mars 2008.

Ça y est, il est enfin arrivé! Les heureux visiteurs de l'incontournable bourse de Nîmes ont été les premiers servis. J'en fus. En plus j'ai reçu une dédicace

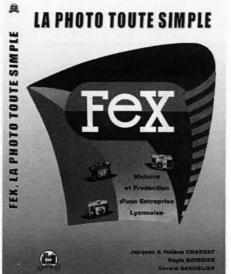
de Nîmes ont été les premiers servis. J'en fus. En plus j'ai reçu une dédicace de rêve de la première dame-auteur du club.

Le livre fait ses 192 pages, et il y a dedans de quoi en remplir 300. C'est dire s'il y a de l'info. Au siècle dernier, en 90 pages, l'édition de Gilles Moreau nous avait déjà rassuré sur la production des FEX. Il y en a eu beaucoup. Plein même. Mais il semble qu'il en avait oublié.

Ah! Ah! Alors Charrat au carré, Boissier, Bandelier et une vingtaine de preux chevaliers (portant blasons, de A comme Aujas à W comme Wurth) se sont mis à l'oeuvre. En une quête comparable à celle du Graal, les joyeux chercheurs iconomécanophiles du Lyonnais ont tout trouvé. Z'ont même retrouvé la

cheurs iconomécanophiles du Lyonnais ont tout trouvé. Z'ont même retrouvé la boîte d'origine du Compa de 1942. C'est dire.

A l'intérieur, les 70 modèles et autant de versions sont décortiqués, illustrés et admirablement situés dans des tableaux qui vous donnent envie de collectionner les FEX. Je regarde mes deux modèles présent dans ma vitrine avec angoisse. Ou je vais mettre les autres? Gardons raison, contentons nous du livre pour commencer. Au moins je peux l'emmener dans ma baignoire pour me régaler de sa lecture.



Alors, chers compagnons iconomécanophiles de tous pays, membres du club et petits profiteurs qui lisez mon exemplaire par dessus mon épaule dans les transports en commun, munissez vous du livre et unissons nous dans cette lecture. Elle est réconfortante pour l'âme, et drôlement instructive. (en bref, il faut acheter les livres!).

Cependant, il me faut vous faire partager une crainte. Si jamais nos zauteurs nommés ci dessus avaient le désir de réaliser un ouvrage sur Gaumont ou Jules Richard... bonjour l'ouvrage en sept volumes.

Je cours vite m'entraîner à cette éventuelle future lecture en reprenant les "Contes des Mille et une nuits" avec mes potesses Cher et Azade. Allez, à Bièvres!

Ah oui, j'oubliais... l'ouvrage est livré avec un petit disque tout brillant qu'il faut glisser dans un tiroir d'ordinateur. Moi, j'en ai pas, alors je l'utiliserai pour garantir ma récolte de cerises des oiseaux ce printemps. Merci pour mes futurs clafoutis. Cette parenthèse culinaire refermée, à plus ! Vive Nicéphore, Vive Auguste et Louis, et Vive le club Niépce Lumière!

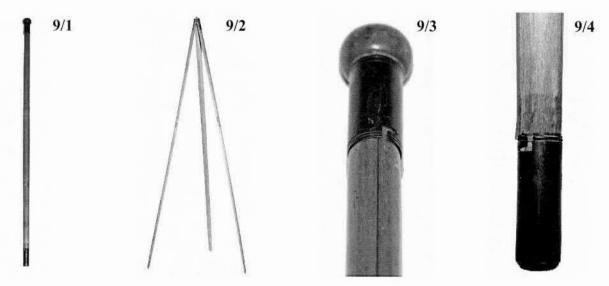
C2 T (ancien critique littéraire de Cyclope, à la verve épistolaire bien connue et bienvenue au CNL!)

Bulletin 144 Page 7

LES PIEDS-CANNES PHOTOGRAPHIQUES (suite et fin)

par Pierre Bris (suite de l'article du Bulletin 143 p.15)

La canne de Bernard Plazonnet a la même forme, mais plus belle, les trois pieds étant dans un beau bois exotique. Le pommeau en bois d'essence identique forme une sphère prolongée par un tube en acier noir, qui se fixe au pied par des baïonnettes, fixation identique pour la férule en métal noir, (Photo 9/1 à 9/4).



La dernière canne pied, incomplète, est dans le même esprit que la canne n°4.

Il manque la pièce triangulaire tenant les 3 pieds par emboîtement. Ceux-ci sont ronds en laiton chromé ils rentrent les uns dans les autres, le fût en laiton gainé d'une enveloppe en bois d'acajou les reçoit, la poignée se glisse par emboîtement sans retenue, je pense que celle-ci n'est pas d'origine. Une proéminence en haut de la canne formant retenue devait retenir la poignée. La férule conique en laiton a un embout en caoutchouc durci, (Photo 10).



Une canne bizarre, en bambou de différentes nuances de couleur, très jolie, avec son pommeau rond en bois, se dévissant par moitié, découvre à l'intérieur un pied de reproduction Minox avec sa rotule. Je ne sais si elle a été construite pour cet usage, mais le logement creux correspond à la longueur de cet accessoire Minox. Je pense qu'un amateur l'a faite pour cet usage, surtout que la suivante doit être d'une même veine, l'ayant acheté au même marchand... Férule conique en os, (Photo 11).

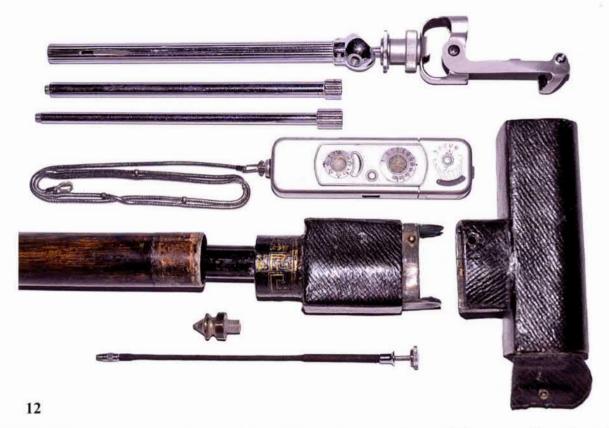
Voici, en haut de la page suivante, la canne, que je pense trafiquée, le marchand en ayant une autre du même modèle avec la poignée identique de couleur différente. Après avoir dévissé la férule en laiton, on tire du fût en bambou avec partie inférieure en laiton noir, un pied monopode verni noir sur la partie haute. Il a quatre sections et forme une seule pièce avec la moitié de la poignée en laiton recouvert de cuir vert grainé et en forme en T. En enlevant le dessus de la poignée et en ouvrant une petite porte verrouillée, il apparaît un Minox B avec sa chaînette. Dans le monopode, il y a un pied de reproduction Minox... De ce fait le pied-canne contient deux pieds et un appareil photographique.

Bizarre tout ça...Cela doit être un bricolage, la poignée n'est pas élégante d'ailleurs. Pourquoi un pied de reproduction en voyage, on l'utilise plutôt à la maison, ou dans le jardin ? Pourquoi un pied monopode ? Cela sent le mauvais bricolage, autant de mystères... (Photo 12).

Page 8

Bulletin 144

PIEDS-CANNES



Voici, ci-dessous, une canne photographique éditée par un constructeur italien "Ravarini Castoldi": Le fût en laiton noirci renferme un monopode noir en aluminium, il sort en partie par le bas après avoir enlevé la férule noire en plastique, il porte trois petits pieds en acier que l'on déplie en les faisant pivoter. En desserrant la bague moletée du bas on peut le régler en hauteur. La poignée en matière noire également, est en deux pièces, renferme un Minox EC fixe, en coulissant la partie supérieure on dégage le viseur. Pour faire des photos dans un autre sens il faut enlever complètement la poignée et la mettre à l'horizontale. Une pastille en ivoire certifie la marque de fabrique "RC 1967", avec un petit "m" dans le C. Je l'avais échangée avec un collectionneur italien il y a quelques années, elle est contemporaine, la date est celle de la création de la société. (Photos 13/1, 13/2).



Il y a quelques années, j'avais trouvé une canne photographique. Le jonc supportait un Coronet Midget noir, il était fixé à la canne par deux pièces en métal chromé. Je regrette de ne pas l'avoir gardée. Les cannes photographiques sont très rares. Pour finir une canne simple de conscrit, fût en rondelles de cuir, pommeau en plomb ou étain coulé avec décor en relief de fleurs, rubans, fougères. C'est le pommeau qui est intéressant, il a quatre embrévures dont trois portent les photos d'un

soldat allemand avec son casque à pointe, sur la dernière on remarque un "8" en matière dorée, sans doute le numéro de son régiment. Ce sont les photos qui me l'ont fait acheter (Photo 14).

Et voilà fini le panégyrique de ma collection de cannes. Je pense qu'il n'y a pas de collectionneur de cannes au Club Niépce Lumière n'ayant eu aucune réponse à ma demande sur le bulletin.

PIEDS-CANNES

Pour compléter cet article, quelques publicités retrouvées sur des revues anciennes ainsi que deux pommeaux de la collection de Raymond Dadoun, malheureusement il n'a pas trouvé les joncs formant pied. (Illustrations A et B).

Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont aidé par leurs connaissances: Messieurs François Berthenet, Raymond Dadoun, Bernard Plazonnet, Roland Weber, Wim. Nos plus vifs remerciements au Fotomuseum d'Anvers pour la fourniture et l'aimable autorisation d'utiliser le portrait du Docteur Ernest Candèze. Beaucoup de renseignements sur Internet et le site des collectionneurs de Sylvain Halgand http://www.collection-appareils.com .

Si les cannes vous intéressent voici les adresses ou vous trouverez des d'informations, ainsi que dans les livres référencés au début de cet article. Je reste à la disposition des adhérents pour tous renseignements complémentaires :

Favelon, Pierre Les cannes, Massin éditeur, Paris, ISBN 2-7072-01324

http://www.collection-appareils.fr/general/html/francais.php / http://annales.org/archives/x/champigny.html http://cannesetbatons.free.fr/html/l presgen.htm / http://www.seagoing.com/cannesfustier/index.asp http://www.janssis.com/historique.htm / http://www.cannes-fayet.com/fab pari.htm http://www.rayarinicastoldi.it/home eng.htm / http://www.cannes-fayet.com/som muse.htm



Genre Mackenstein



H.MACKENSTEIN POMMEAU DE CANNE-PIED PHOTO POUR JUMELLE AVEC SUPPORT POUR 3 BRANCHES N°565 COLLECTION R.DADOUN



Pommeau Mackenstein

B

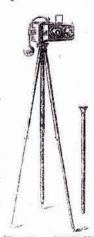




POMMEAU DE CANNE-PIED PHOTO F.GUILLOT FABRICANT LYON Collection R.DADOUN







MARSOUIN sur pied-canne

PIED-CANNE AUTOMATIQUE en aluminium spécial pour " MARSOUIN " ferme il mesure 0 m 73, ouvert 1 m 53 : avec pommeau. Prix avec bec de Corbin. Prix...... 39 PIED de POCHE en cuivre 3 tubes 4 50 nickelé ou noir - 4 -7 50 5 -9 50 5 -16 en aluminium 6 ou 7 - 19 triangulaire.... 26 en acier triangulaire...... 13 TÊTE de PIED à une

A). Prix 1 25 RALLONGE en cui-

rig. 13 Fig. 14 menter la hauteur des pieds. Prix 3



Fig. 211. Pied-canne Cadot.

Page 10

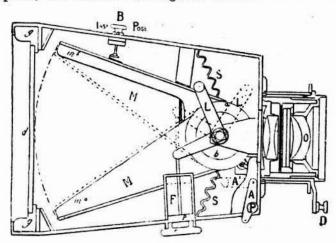
LES JUMELLES DE LA COMPAGNIE GÉNÉRALE DE PHOTOGRAPHIE

par Guy Vié

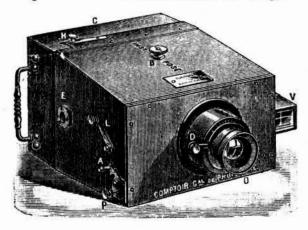
Présentation d'une chambre à main du Comptoir Général de Photographie dans L'Annuaire Général de la Photographie 1898 Appareils nouveaux

DÉTECTIVE A OBTURATEUR DE PLAQUE

La nouvelle chambre à main 9 × 12 du Comptoir général de Photographie, est munie du magasin Hanau-Richard et possède



un obturateur de plaque d'une forme spéciale, imaginée par MM. Lansiaud et Liévrard. Le foyer schématique ci-dessus fera comprendre le fonctionnement de ce genre d'obturateur. Derrière



l'objectif o, sur un tambour formant le soufflet S, se trouvent montées deux mâchoires MM qui peuvent s'écarter dans la position représentée sur la figure pour démasquer complètement la plaque et permettre la mise au point ou la mise en plaque si on le désire; mais, dans leur position

normale, ces mâchoires sont rapprochées et forment une boîte fermée, sauf en Mª, où se trouve ménagée une fente qui correspond à la largeur de la plaque. Cette boîte pivote autour de b et, sollicitée par un ressort, passe de Mª en Mb quand on appuie sur le déclenchement de l'obturateur; sa vitesse de déplacement se modère à volonté au moyen d'un frein à air F, actionné par un levier L, solidaire de la boîte. On comprend que dans le déplacement de la boîte M l'ouverture Mª parcourt toute la plaque sensible pour se rendre en Mb et laisse agir les rayons lumineux qui viennent de l'objectif successivement sur toutes ses parties. Comme avec tous les obturateurs basés sur ce principe, on obtient le maximum de rendement.

Bulletin 144

Page 11

JUMELLES DU C.G.P.

Les jumelles du

Comptoir Général de Photographie

(Spidos GAUMONT)

Ont été Présentées dès 1896 dans

l'Annuaire général de Photographie (AGP)



Spido avec obturateur DECAUX 1895 (collection G. Vié)

CHAMBRE STÉRÉOSCOPIQUE COMPTOIR

Cet appareil à magasin, construit par M. Gaumont, utilise le châssis à répétition Hanau déjà employé dans la photo-jumelle sous une plus petite dimension.

Il contient douze plaques de la dimension 8 × 16 qui a l'avantage,

sous un format un peu moindre que celui employégénéralement pour les appareils de ce genre, de permettre cependant d'obtenir les épreuves aux dimensions admises par le congrès, à très peu de chose près. Cette petite réduction du format rend la chambre moins volumineuse et facilement maniable pour



opérer à la main. Elle peut naturellement se fixer sur un pied si on le désire. Le viseur, qui est très lumineux, se rabat dans l'épaisseur de la chambre quand il n'est pas utilisé; les objectifs sont à diaphragme tournant, et la mise au point peut être considérée comme inutile au delà de dix mètres. Pour les distances plus rapprochées, un bouton a cremaillere et une ecnelle graquee permettent

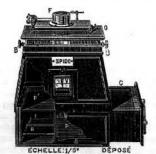
la mise au point à partir de un mètre. L'obturateur se manœuvre avec le doigt ou au moyen d'une poire en caoutchouc; il s'arme sans découvrir l'objectif et peut donner la

pose et l'instantané à des vitesses variables.

C'est en somme un appareil bien complet et donnant de bons résultats.

LE SPIDO 9×12 GAUMONT

C'est un modèle dans lequel le constructeur a cherché à rassembler tous les perfectionnements les plus récents. Il emploie l'objectif Zeiss-Krauss; l'obturateur est celui de Decaux, dont nous avons donné la description ici l'an dernier; l'escamotage se fait au moyen

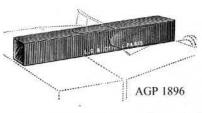


AGP 1898

du châssis Hanau, et un compteur fonctionne automatiquement à chaque changement de plaque. Un bouton permet de faire la mise au point en se servant d'une échelle graduée; mais comme le magasin est mobile, on peut se servir de la glace dépolie qui accompagne l'appareil.

VISEUR A EFFETS MULTIPLES

On a beaucoup discuté sur l'avantage qu'il peut y avoir à viser à la hauteur des yeux ou à la hauteur de la poitrine; on ne s'est pas



mis d'accord là-dessus; chaque système a ses partisans, et en somme, à notre avis, il faut pouvoir, suivant les circonstances, appliquer l'une oul'autre méthode. M. Gaumont a construit un viseur qui permet mème d'aller plus loin

et de viser dans toutes les positions. En le plaçant sur la chambre et en regardant comme dans une lunette, on vise à la hauteur de l'œil; mais si on veut opérer à hauteur de poitrine, on ouvre l'un des petits volets placés vers le milieu du tube et qui donnent, l'un la vue en hauteur, l'autre en largeur au moyen d'une glace inclinée à 45 degrés. On peut même, comme dans une foule, être obligé de placer son appareil au-dessus de sa tête et viser encore dans l'une de ces glaces.

SPIDO VISEUR DÉCENTREUR AUTOMATIQUE DE GAUMONT

M. Gaumont vient d'ajouter un perfectionnement important à son appareil à main du format 9×12 , le « Spido ».

Il l'a muni d'un viseur qui permet instantanément, d'un seul mouvement de la main et sans repérage sur une échelle quelconque de décentrer l'objectif dans un sens ou dans l'autre, de telle façon

que l'image, vue dans le viseur, soit exactement la même que celle reçue par la plaque.

Ce viseur se compose d'une lentille divergente rectangulaire dont le centre est indiqué par deux traits en croix gravés sur le verre; le point de mire est formé par l'extrémité d'une tige fixée à la même planchette que l'objectif et se déplaçant avec lui. La forme de cette tige est telle



que son sommet, qui constitue le point de mire, se trouve dans le plan vertical passant par le point nodal d'émergence de l'ob-

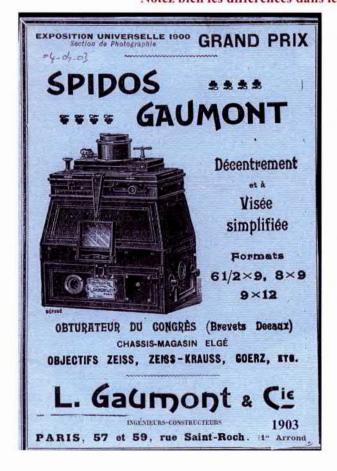
Bulletin 144

La publicité du « SPIDO » dans le journal « La Nature » fin XIXème début XXème siècle





Notez bien les différences dans les détails des modèles de Spidos





Manufacture d'appareils de précision

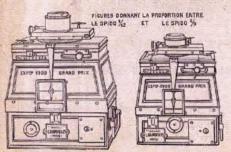
Exposition Universelle 1900

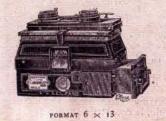
GRAND PRIX

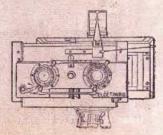
Section de Photographie

STÉREOSPIDOS GAUMONT

à décentrement et visée simplifiée (Bié S. G. D. G.)







Formats 8 × 9 et 9 × 12 avec Obturateur du Congrès (brevet |

DERNIÈRE NOUVEAUTÉ

Chassis-Magasin Elgé indépendant.

Mise au point par Monture hélicoïdale.

Objectifs Protar-Zeiss, Zeiss-Krauss, Goerz, Suter, Sternagis, Darlot.

STÉRÉOSPIDO 8 × 16 PANORAMATIQUE

avec dispositif automatique (Brevets D. M. R. Elgé) donnant
instantanément des vues panoramatiques. instantanément des vues panoramatiques.

ENVOI FRANCO DES NOTICES DÉTAILLÉES CONTRE LA PRÉSENTE ANNONCE

L. GAUMONT ET CIE, INGÉNIEURS-CONSTRUCTEURS

57-59, Rue Saint-Roch, PARIS (1er)









Stéréospido 8x16 avec son magasin et sa planchette support trapézoïdale pliante pour montage sur pied

(Collection Guy Vié)

L'OBJECTIF DE PETZVAL (2)

par Eric Beltrando (première partie voir Bulletin 138 p.8)



Fig. 1: Louis Figuier Les Merveilles de la Science, vol 3 La Photographie

Préambule

Un article précédent retraçait l'histoire résumée de l'objectif de Petzval. Pendant des décennies, il resta inégalé dans son rôle d'optique à grande ouverture, avant d'évoluer petit à petit, pour terminer bien loin de son principe initial. Dans la mesure où il est très difficile d'avoir accès aux données de construction réelles, l'étude des brevets mondiaux, enfin libre d'accès à tout un chacun, fournit des données numériques relativement fiables. L'informatique et les micro-ordinateurs actuels permettent alors, dans une certaine mesure, de se faire une idée des qualités et défauts d'objectifs disparus, voire même jamais construits.

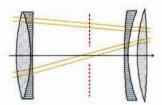
Il est de notoriété que « les brevets sont faux, menteurs, irréalisables et juste destinés à protéger une idée ». Une longue fréquentation de ces textes, et surtout de très nombreux calculs et simulations m'ont démontré le contraire. Le calcul automatique permet l'analyse mathématique de ces formules en un temps raisonnable, et il devient possible de faire en quelque sorte de « l'ingénierie généalogique ».

Afin de ne pas alourdir exagérément le propos, les données numériques ont été volontairement omises. Pour les mêmes raisons, les analyses se restreignent au domaine de la description narrative².

L'objectif original

Il n'existe plus à notre connaissance d'objectif de Petzval original. Mais de grands opticiens de la fin du XIXème siècle tentèrent de reconstituer cet ancêtre. La synthèse la plus correcte semble être celle de J. M. Eder en 1899, dont l'analyse des paramètres proposés montre un objectif très proche des descriptions des contemporains de Petzval : l'excellente netteté centrale, la correction de l'astigmatisme, la *quasi*-orthoscopie, mais aussi la forte courbure d'image, limitant l'angle de champ à une trentaine de degrés.

Voici la coupe et à la page suivante, les aberrations du 3^{eme} ordre et quelques images d'un point à l'infini dans différents plans d'image :



¹Souvent, « l'erreur » consiste en deux chiffres inversés, ou une donnée manquante ou erronée. Quelques instants de réflexion en viennent à bout et la simulation numérique confirme l'éradication.

Bulletin 144 Page 15

²Pour de plus amples renseignements, veuillez vous référer au site Internet : http://dioptrique.info où toutes ces optiques sont décrites sous le numéro [ici entre crochets].

³J.-M. Eder: Das erste Petzval'sche Porträtobjektiv, Photographische Correspondanz, 1899, T. XXXVI, p. 274, (cité par E. Turrière: Optique Industrielle, Paris, Delagrave 1920, p 118)

OBJECTIF PETZVAL

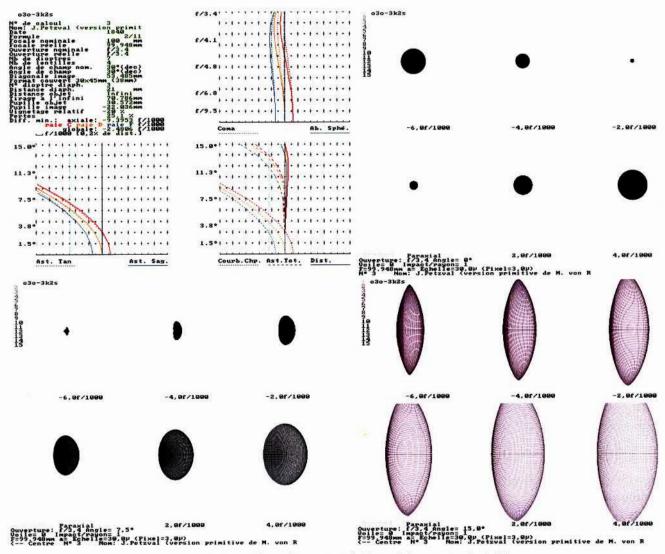


Fig. 2 : Objectif à portrait de Petzval (reconstitution) [3]

Pour une optique de cette ouverture, l'aberration sphérique et la coma sont remarquablement corrigées, avec de très faibles zones. L'astigmatisme et la distorsion sont parfaitement maîtrisés. Par contre, la courbure d'image est très forte, ainsi que le vignetage à pleine ouverture⁴. L'objectif est éminemment épais.

La correction chromatique est bonne, autant qu'elle peut l'être avec des verres dits *anciens*⁵, et les variations chromatiques de l'aberration sphériques sont annulées pour le bord de la pupille objet. L'objectif est corrigé pour le bleu, et même probablement pour le violet (raie g), radiation à laquelle les sels d'argents tels l'iodure et le bromure, sont particulièrement sensibles. La simulation géométrique des images d'un point à l'infini (images dites *ponctuelles*) confirme cette analyse.

Elles sont bien rondes, quasiment exemptes d'auréole colorée, et leur diamètre croît régulièrement du centre vers le bord. Au centre, la meilleure mise au point est à 2f/1000 en avant de l'image paraxiale. En se déplaçant dans le champ, l'image se déforme et glisse en direction de l'objectif, en affectant une forme de croix, puis d'ovale aplati, caractéristique d'une correction incomplète de l'astigmatisme, notamment tangentiel. À 15°de l'axe, dans le plan de l'image paraxiale, les images sont floues. Il faudrait beaucoup rapprocher la plaque pour obtenir une image à peu près correcte. Comment expliquer un tel engouement? L'objectif servait essentiellement au portrait. Or dans cet exercice, l'objet n'est assurément pas plan, et n'est jamais placé à l'infini. Seul le décor peut s'y trouver, mais c'était rarement le cas au temps du daguerréotype et du collodion humide. La prise de vue se faisait le plus souvent en intérieur, devant un fond neutre, de manière à mettre en valeur la personne.

⁴Celui-ci varie bien sûr avec le champ couvert effectif. Par le calcul, il vaut au moins 20% sur les bords de l'image, et certainement plus dans la pratique en raison du diamètre réduit des lentilles.

⁵Crowns et flints dont la dispersion, l'indice et la densité croissent proportionnellement.

⁶L 'apparition conjointe du Cinémascope et des écrans géants obligera à concevoir des objectifs spéciaux à grand champ, dont Berthiot fut un des spécialistes en France, sans oublier l'Hypergonar d'H. Chrétien.

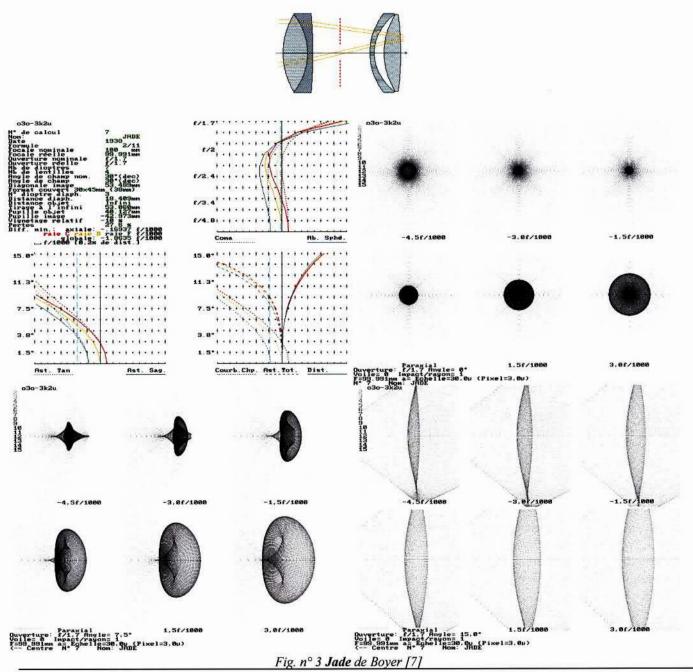
⁷Même s'ils sont faits au collodion humide, les portraits de Nadar et des Reutlinger sont encore caractéristiques de cette manière de faire.

OBJECTIF PETZVAL

On travaillait à grande ouverture afin d'abréger le temps de pose, ce qui réduisait d'autant la profondeur de champ, déjà faible de par la longue focale employée. Bref, ce n'était que dans le cas du paysage et de la reproduction d'image que la courbure d'image devenait gênante. La quasi-orthoscopie de l'objectif le destina temporairement à ces usages, faute de mieux, en le diaphragmant beaucoup^s. Pour toutes ces raisons, l'objectif fut rapidement limité à l'usage en atelier.

Son utilisation en projection se justifiait par sa luminosité, bien utile en raison du faible rendement lumineux des lanternes. L'étroitesse du champ était compensée par un allongement de la focale, et un éloignement proportionnel de l'écran. Quand le cinéma réclama des appareils de projection performants, on se tourna naturellement vers cette formule, qui présentait de nombreux avantages pratiques. Notamment, le doublet non collé de l'arrière souffrait peu de la chaleur intense dégagée par la source incandescente. Il suffisait de légèrement cintrer l'écran pour parfaire la nette-té sur tout le champ. Si le condenseur était bien réglé, le vignetage était inexistant. Cela joint au faible coût de fabrication explique un succès durable.

En 1938, Boyer commercialisait un descendant direct de cet objectif sous le non de Jade³, ouvert à f/1,7, qui avait conservé les qualités et défauts de l'original. Il avait simplement été fait une concession à la distorsion afin de limiter un peu la courbure de champ.



⁸Petzval était conscient de ce défaut, et avait dessiné une autre formule à grand angle, moins ouverte, destinée au paysage. Elle est bien moins réussie. [n°174] ⁹Ce nom recouvre plusieurs formules optiques suivant les époques, qui n'ont en commun que leur fonction d'objectifs de projection...

	Page 17
Bulletin 144	Page 17
Duncin 144	1 420 17

OBJECTIF PETZVAL

En 1948, W. Shade employa un verre nouveau¹⁰ pour la lentille convergente du doublet arrière, et parvint à une reduction substantielle de la courbure d'image, tout en portant l'ouverture à f/2 conservant l'orthoscopie. Mais il ramena le champ à une quinzaine de degrés. C'est une des dernières évolutions du type primitif. La généralisation du traitement anti-reflet n'imposait plus les collages systématiques, et l'objectif allait évoluer vers des assemblages de lentilles indépendantes.

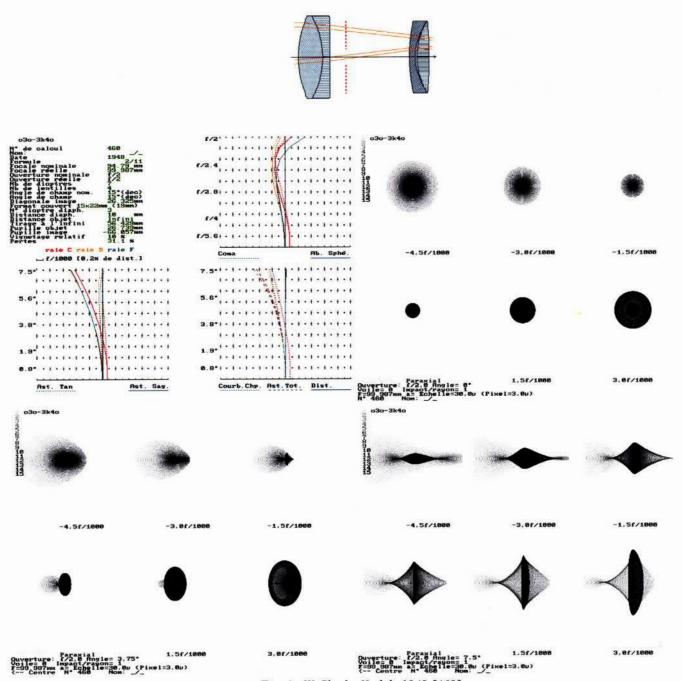


Fig. 4: W. Shade, Kodak, 1948 [460]

A suivre dans de prochains numéros, la descendance de l'objectif de Petzval.

Page 18 Bulletin 144

¹⁰ Il ne fut pas le premier, loin de là! L'emploi de verres nouveaux dans ces objectifs est quasi systématique à partir des années 1920.

LA VIE DU CLUB (3)



Photo # 1



Photo # 2



Photo #3

A propos de la question posée par M. Cascail dans le bulletin 143, p. 23 Réponse de Jean Loup Princelle

L'"*Esthégénographe* 13x18" qui équipe l'obturateur Système Guilbert (signé par C. Desmoulins -CD- n°4664), présente de fortes similitudes avec les trois éléments suivants :

Photo 1: Objectif anonyme sur obturateur Système Guilbert (signé par C. Desmoulins - n°2605) équipant une chambre "Kodyn" de Louis Pin (doc. Michel Guilbert, Président des Iconomécanophiles du Limousin)

Photo 2 : Objectif *Esthégraphe* 18x24 sur obturateur Système Guilbert (n°3098) vendu par un distributeur de Kiel en Allemagne (*doc. Frédéric Hoch*).

#Photo 3: Objectif *Esthégraphe* 13x18 sur obturateur Système Guilbert (n°3678) gravé au nom de Métais - Comptoir Photographique Colonial - rue des Ecoles à Paris. (*doc. Chantal Muller*).

Sans photo (pour le moment) : Objectif Esthographe 13x18 sur obturateur (signé Camille Desmoulins - n°4613)

Si l'on considère la croissance des numéros d'obturateur "l'Esthégraphe" serait devenu "Esthégénographe". Un autre fabricant aurait-il aussi nommé un objectif de sa production Esthégraphe avant Desmoulins ? Voilà une bonne question.

C. Desmoulins était un opticien-constructeur exerçant ses coupables activités au 9 (ou 10?) rue des Lions à Paris (quartier St Paul) autour de 1880 -1900. Nous connaissons de lui une chambre à joues ultra plate (Ap. Photog. Français n°157) et une chambre à coffret stéréo équipé d'un très bel obturateur C. Desmoulins....

Deux brevets sont à son nom. Le premier sous le n° 257091 du 9-06-1896 : pour un nouveau système d'obturateur photographique.

Le second sous le n° 278986 du 17-06-1898 : Obtu. Photog. central GUILBERT. Etrangement, cet obturateur Guilbert était déjà en vente dans le catalogue Mackenstein de 1895 en 4 formats.

Le sigle C horizontal + D vertical est celui de C. Desmoulins.

Enfin, pour vous inciter à chercher dans vos grimoires, un certain G. Guilbert (voir 50 ans de Caméras Françaises p. 75) sera le successeur de Hoffmann, construira une caméra ciné 35mm "amateur" c.1914 et livrera des objectifs nommés "Cinéopse" et "Polyopse".

Comme quoi, lorsqu'on ouvre le grand couvercle de l'Histoire, une petite réponse vous entraîne souvent vers un grand nombre de nouvelles questions...

JLPrincelle.

LE BOIS DURCI, un livre de Gaston Vermosen

présenté par Lucien Gratté

A L'ORIGINE DES PROTO-PLASTIQUES : LE "BOIS DURCI".

Gaston Vermosen habite à quelques dizaines de kilomètres au nord de Bruxelles. Ancien de chez AGFA, c'est un collectionneur avisé qui, dans ses recherches, a redécouvert un matériau peu connu en son temps et pratiquement retombé dans l'oubli jusqu'à ce qu'il publie, à compte d'auteur, un ouvrage qui intéresse l'iconomécanophile à plus d'un titre.

Club Niépce Lumière. D'abord, pourquoi ce nom de « bois durci » ? Le bois n'est-il pas déjà plus ou moins dur selon les essences ?

G. Vermosen. C'est exact! Mais le bois au sens strict est un matériau avec des caractéristiques très spéciales qui « limitent », si l'on peut dire, son emploi artisanal et industriel. Pendant des millénaires, il n'a été travaillé que par enlèvement de matière. Or, le « bois durci » a permis une petite révolution : la fabrication par moulage!

CNL. Procédé connu dès le Néolithique pour l'argile, puis pour les métaux.

G. V. Bien entendu! Mais ces matériaux, qui connaissent à des degrés différents une phase plastique et une phase de dureté définitive, ont aussi leurs limites. Le « bois durci » est né de la conjonction du développement de la chimie et d'une forte demande d'objets de la vie quotidienne de la part de classes sociales qui ont vu, dans la seconde moitié du XIXe siècle, un extraordinaire développement de leur pouvoir d'achat.

CNL. La chimie, dites-vous?

GV. Dans quelques pays européens et en Amérique du Nord, des chercheurs travaillent sur des matériaux de synthèse peu coûteux et d'une mise en œuvre facile. J'évoque dans mon livre les circonstances de sa découverte, en France. C'est finalement un mélange de poudre impalpable de bois dur exotique et de sang des abattoirs, chauffé à 180° dans un moule, qui apporte la solution la plus intéressante au problème.

CNL. Dans quel but?

Page 20

GV. Sous l'Ancien Régime, les arts décoratifs, l'architecture, etc. sont soumis bien entendu à la mode, mais aussi à une vision totalitaire imposée par les artistes gravitant autour du souverain. La fin des corporations, les bouleversements politiques et sociaux, amènent une nouvelle clientèle « bourgeoise » avide de paraître et d'accéder à un luxe, parfois de façade, comme l'avait connu la défunte aristocratie. Après le coup d'Etat de Napoléon III, il y a une véritable « explosion artistique » et l'on va créer un décor hétérogène, s'inspirant

des plus folles innovations comme des traditions les plus classiques. La bourgeoisie — les « épiciers » comme les appelle le poète Jean Richepin — a de l'argent et veut que ça se voit! Y compris à l'intérieur de leurs demeures. C'est alors une profusion d'objets qui se couvrent d'ornements, de volutes, de laque et même d'or, tant sur les meubles que dans les vitrines.

CNL. Cette demande appelle donc une réponse globale en terme de capacité de production ?

GV. Exactement! Et le « bois durci » y répond parfaitement. Il permet de créer des objets d'aspect précieux à des cadences de production semi-industrielle. Il se crée des manufactures qui éditent des catalogues à l'intention des revendeurs. Mais l'usage du « bois durci » ne se limite pas à la décoration des intérieurs. C'est un excellent isolant électrique et, à ce titre, il reçoit des applications industrielles. Malheureusement, ces objets, modestes parmi les modestes, ne sont parvenus jusqu'à nous que par le biais de ces fameux catalogues.

CNL. Comment le « bois durci » intervient dans le domaine de la photo ?

GV. Cette bourgeoisie, avide de reconnaissance sociale, accueille avec enthousiasme les premières œuvres des portraitistes qui utilisent au début le daguerréotype comme support. Et qui dit portrait, dit cadre. Le moulage permet la production en quantité de pièces au design étonnant, d'une raideur classique jusqu'à une exubérance « rococo », s'accommodant de l'évolution des formats. Mais également, la multiplicité des clichés vers la fin du siècle appelle la fabrication des fameux « albums ». C'est sur la couverture que les créateurs peuvent exercer leur talent.

CNL. Et sur les appareils photos eux-mêmes ?

GV. Là, on touche aux limites du bois durci. Les raisons en sont complexes. Une entreprise comme la Compagnie Générale d'Electricité, qui compte la M.I.O.M. (créatrices des fameux PHOTAX, N.D.L.R.) dans ce qu'on n'appelle pas encore une holding, bien qu'ayant produit des objets en « bois durci », attendra la vulgarisation de la bakélite pour s'attaquer au marché de l'appareil photo populaire. Il n'en demeure pas moins, en l'état actuel des recherches, que la technologie « bois durci » a servi à ornementer des accessoires. Un bel exemple nous est fourni par le graphoscope reproduit ici, d'esprit Napoléon III. Il n'est pas totalement en « bois durci » : la structure support, très sobre, est en bois noirci. Cette technique sera d'ailleurs utilisée dans l'ameublement et nous connaissons de grands meubles « façon ébène » dont toutes les sculptures sont rapportées, ce qui réduit le coût de la maind'œuvre et l'épaisseur des débits initiaux.

Bulletin 144	

CNL. "In fine"?

GV. L'extraordinaire succès de la bakélite renvoie le « bois durci » au rayon des antiquités. Implacable loi de l'évolution industrielle, la bakélite elle-même connaîtra le même sort, au profit des plastiques thermo-moulables. Cependant, si tout le monde a entendu parler de la bakélite, les « épiciers » se souciaient fort peu

de la technique de fabrication de leurs précieux fairevaloir. Méconnu en son temps, le « bois durci » l'est encore de nos jours, en dehors d'une poignée de spécialistes de l'Histoire de l'Art. D'où l'idée de cet ouvrage.



Cadre





Graphoscope



Album

Le Club Niépce Lumière peut obtenir pour les membres intéressés quelques exemplaires de l'ouvrage de Monsieur Gaston Vermosen, un livre broché de 72 pages, copieusement illustré, accompagné d'un CD Rom (PC / Mac) cataloguant de très nombreux objets. L'ouvrage est à commander à <u>Lucien Gratté 6, rue du Parc des Catilats 31150 FENOUILLET</u>, prix: 25 euros, franco de port et d'emballage (chèque à l'ordre de Lucien Gratté).

Bulletin 144

L'APPAREIL DE GUITTON DE GIRAUDY

par Philippe Chatelus et Bernard Plazonnet



A et A', viseurs.

B, clé de remontage du moteur de l'obturateur.

B', clé de remontage du moteur du rangeplaques B" et du bras de l'échappement B"'.

C, réglage de l'obturateur.

D, sélection de l'instantané ou E de la pose.

F, réglage de la distance de prise de vue de l'objectif G.

H, déclencheur et H' son levier de blocage.

I, lames freinant la chute des porte plaques.

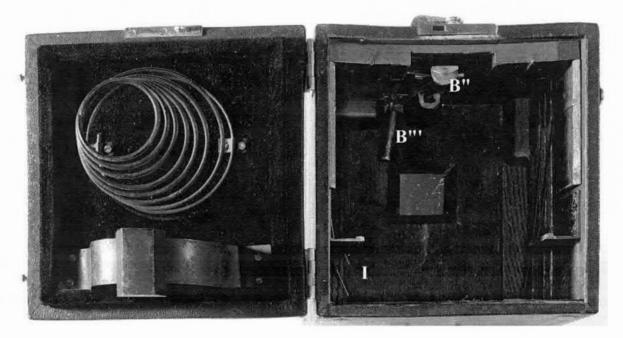
J, compteur des plaques exposées lié au moteur B'.



C'est en 1895 que la Société André et Lieutier, pharmaciens droguistes, 9, rue Pavillon à Marseille a déposé cette marque "pour désigner des appareils photographiques, cavalier sur cheval, avec détective et chapeau colonial"

La Société André et Lieutier, a obtenu le 9 septembre 1893, conjointement avec Guitton de Giraudy, le brevet n° 232724 pour un "Appareil de photographie automatique" (complété par un certificat d'addition le 13 décembre 1894). La Société André et Lieutier a réalisé le dépôt de marque 004087 le 1er février 1895.

L'appareil présenté ici et qui porte la marque Guitton de Giraudy n'est pas exactement semblable à celui décrit dans l'article reproduit à la page suivante. Il est prévu pour des porte plaques destinés aux plaques format 9x12cm, la commande Instantané / Pose (D/E) est plus proche du déclencheur, de même que le réglage de la vitesse d'obturation (4 positions indiquées). Le déclencheur H est complété par un levier H', qui en position verticale, bloque le déclencheur et possède un œillet où l'on peut nouer un lien pour prévenir tout déclenchement involontaire. Le système déclenchement/changement de plaque fonctionne comme décrit dans l'article : à l'aide des clés B et B', le photographe remonte respectivement les ressorts de l'obturateur et du changeur de plaque qui fonctionnent de façon continue et enchaînée. Une fois l'obturateur fermé, l'ergot B" tourne libérant le porte plaque (visible sur la photo de couverture), qui tombe en avant et est poussé vers le fond par le bras d'échappement B". Des lames de ressort latérales I freinent sa chute et cela en continu tant que l'on presse le déclencheur. Elles empêchent aussi le retour des plaques dans l'axe optique. L'appareil présenté porte à la partie supérieure droite le numéro 416 et une signature (G de G) frappés dans le cuir. Objectif Carl Zeiss Iéna n°22691 Série IIIa f : 9-36 /150mm DRP (inf-2m). Prix 425F en 1895, environ 1500e /2007.



Page 22

Bulletin 144

à fond, ils fonctionnent

s'occuper de rien. On

met en plaque au moyen

des viseurs A ou A', sui-

vant le sens dans lequel

on veut l'image, et on

CHAMBRE PHOTOGRAPHIQUE A MAGASIN AUTOMATIQUE

Dans les chambres photographiques dites à ma- | gerie B' qui actionne l'échappement. Les ressorts gasin, il faut que toute plaque exposée puisse être sont calculés de telle sorte qu'une fois remontés

rapidement remplacée par une autre pour que l'appareil soit réellement pratique, et les inventeurs se sont toujours ingéniés à rendre cette substitution aussi simple que possible. Nous ne croyons pas que jusqu'à présent on ait construit un appareil dans lequel elle soit faite automatiquement; celui de M. Guitton de Giraudy est le premier que nous voyons présentant cette particularité intéressante.

Comme dans beaucoup d'appareils du même ordre, les plaques sont mises au préalable dans des châssis métalliques, puis placées les unes derrière les autres à l'arrière de la chambre en P (fig. 1); le couvercle du magasin étant refermé, un ressort R les maintient en place tout en les

poussant vers l'avant, où elles sont arrêtées en bas | le désire dans la position d'ouverture, il suffit de par un petit rebord, et en haut par l'un des bras laisser le doigt sur le bouton II; dès qu'on l'aband'un échappement. En faisant

manœuvrer cet échappement on dégage la première plaque seule et elle tombe aussitôt en l' dans le fond de la boîte, la suivante étant alors prête à recevoir l'impression.

M. Guitton de Girandy a eu l'idée d'opérer automatiquement la manœuvre de l'échappement, aussitôt l'impression terminée, et pour cela il l'a rendu solidaire de l'obturateur. Ce dernier (fig. 3) consiste en une plaque circulaire, en aluminium, tournant derrière l'objectif sur un axe sollicité par un ressort renfermé dans un barillet B (nº 1); il ya deux ouvertures percées dans ce disque, et lorsqu'on appuie sur le houton de déclenchement, l'une d'elles seulement vient passer derrière

l'objectif, et un doigt que porte le disque vient buter sur un taquet. C'est cet arrêt qui est utilisé pour déclencher un second mouvement d'horlo- magasins ordinaires.

Fig. 1/2 et 3. — Chambre photographique à magasiu de M. Guitton de Giraudy. — 1. La chambre figurée en coupe. — 2. Vue extérieure. — 3. Obturateur.

jusqu'à épuisement complet de la provision de plaques. La chambre étant chargée (fig. 2) et les deux ressorts B et B' remontés, on n'a plus à

> appuie sur le bouton II; deux secondes après on peut faire une autre plaque; cela permettrait presque de faire des images chronophotographiques. Un compteur J indique toujours à quel numéro de plaque on en est; un frein C permet de régler la vitesse de l'obturateur. Lorsqu'on veut faire la pose, on pousse un verrou DE et l'obturateur est alors arrèté

> > donne, le disque achève sa course

aussi longtemps qu'on

et fait changer la plaque. L'appareil, que nous avons eu entre les mains, fonctionne parfaitement; il est construit pour la dimension 15×18, et des chassis intermédiaires en aluminium permettent de faire des dimensions plus petites; il est muni d'un objectif Zeiss i à diaphragme iris, et monté de telle sorte qu'en agissant sur un bouton F on peut faire varier la mise au point depuis 2 mètres jusqu'à l'infini, une graduation indiquant toujours pour quelle distance les images sont nettes. Un avantage certain d'un appareil faisant ainsi le changement des plaques automatiquement après chaque pose, c'est d'éviter d'une



Fig. 4. - Mode d'emploi

façon certaine deux poses successives sur la même plaque, accident qui arrive assez souvent avec les G. MARRSCHAL.

La Nature, Paris, Masson éditeur, Vingt troisième année, Premier semestre, 1895. Coll. H.Koilski.

ANNONCES & INFORMATIONS (pensez à retirer/ modifier l'annonce les affaires faites. Merci!)

ANNONCES.

Recherche tout matériel FOCA ou OPL (prototypes, Air, Marine, ONERA, Focamatic couleur, chambres reflex et toute pièce originale). Recherche également le matériel Lachaize et infos s'y rapportant ainsi qu'appareils et accessoires Alpa et Rectaflex. gilles.delahaye@cegetel.net ou 06 62 70 55 03. Gilles Delahaye, 8 rue St Vincent, 35400 St Malo. # Recherche Agrandisseur Mathys 9x12, Flash pour Eljy, Jean-Claude Fieschi, rue des Aloes Bat C 20000 Ajaccio tel: 06.14.80.22.79

Recherche en très bon état, Objectif Ricoh Rikenon XR 50mm f 1,4, monture K ou KPR; Appareils Lumière Lumirex 3, f:3,5, Gallus Cady ou Cady-Lux, Demaria-Lapierre Telka Sport, Atoms Atoflex 3 f:3,5, Rex Reflex standard f:3,5. Philippe Planeix tél 04 42 92 45 56 ou 04 93 84 68 03, 23 rue Marie Gasquet 13510 Eguilles.

#Collectionneur de Canon à télémètre à monture Leica à vis, recherche les modèles suivants: Canon SII marqué SEIKI –KOGAKU, Canon IIF2, N° de série entre 50000 et 50100, modèles sans vitesses lentes ou sans télémètre. Objectifs: 3,5/19 avec ou sans viseur, 2,2/50, 2,5/135, 3,5/200 en monture courte + chambre reflex Mirror box 2. Accessoires: filtres, parasoleil, modes d'emploi, etc... Echanges possibles, nouvelle liste de matériel sur demande. Jacques Bellissent, 15 rue Calmette & Guérin, 11000 Carcassonne tél 06 82 85 96 35 ou le soir 04 68 25 07 05

A vendre: Catalogue Steffen, 1909, St Petersbourg, 276 pages d'appareils photos (en russe). Catalogue Unger & Hoffmann, 1900, 516 pages de projecteurs, agrandisseurs, stéréoscopes... (en allemand). Catalogues Petzold KG Photographica: 17 volumes de 1977 à 1981 de ventes aux enchères. Pour plus d'infos ou photos, voir sur http://photo.even.free.fr. Gérard Even, tél: 09.50.21.46.07.

Vends: Projecteur Rollei 6x6 / 24x36, Zoom Vario Heidosmat 3,5/110-160, télécommande, en mallette, avec important lot de paniers à diapos Rollei - 250 euros + frais d'envoi, P-H Pont tél 03 86 29 63 13

A vendre: Documents divers photo ciné en bon état: Agfa Alpa Angénieux Ansco Balda Beier Bertram Bolex Braun Coronet Diax Ercsam Exakta Finetta Franka Gami Goerz-Minicord Gossen Kodak Leitz Minox Pathé Pentax Purma Revere Rolleiflex et Som Berthiot. Liste sur demande à Jean-Pierre Vergine, Rue Tenbosch, 79 B-1050 Bruxelles ou vergine@skynet.be.





FOIRES AUX TROUVAILLES et Autres Réunions (il est prudent de téléphoner avant de se déplacer).

13 Allauch le 27 avril, 18ème Foire Photo occasion, collection, Gymnase J. Gaillard, renseignements au 04 91 10 49 20

44 Varades le 27 avril, 13ème Foire matériel Photo Cinéma, renseignements au 02 40 98 30 09 / 02 40 96 74 53

21 Beaune le 4 mai, 10ème Bourse Photo sous le Halles fermées, renseignements au 03 80 22 09 80

03 Brugheas (près Vichy) le 18 mai, 17ème Bourse, à la Salle polyvalente, renseignements au 04 70 98 62 36

66 Saint Nazaire les 16-18 mai, 2ème Foire aux matériels photo, renseignements au 06 16 91 22 41 / 04 68 73 62 62

91 Bièvres les 31 mai/1 juin, 45ème Foire Photo, place de la Mairie, renseignements au 01 43 22 11 12

15 Maurs le 22 juin, 2ème Foire et Bourse, au Foirail couvert, route de Decazeville, renseignements au 04 71 46 94 82

18 Fussy (près Bourges) le 29 juin, Bourse Photo Cinéma, Salle du temps libre, renseignements au 02 48 69 43 08

71 Chalon sur Saône, Musée Nicéphore Niépce, 28 quai des Messageries, Exposition de photographies "7 ans de réflexion : acquisitions contemporaines 2000-2007", du 1er mars au1er juin 2008, renseignements au 03 85 48 41 98.

Royaume Uni, Oxford, Mai 2008. L'Exakta Circle invite tous les collectionneurs et utilisateurs des appareils Ihagee, membre de l'Exakta Circle ou non, à la Réunion Internationale qui aura lieu à Oxford, England, les 16 et 17 mai 2008. Les participants pourront visiter la "Photographica Fair" de Londres le 18 mai. Renseignements et inscription sur le site : www.exaktacircle.org ou auprès de Michel Rouah : rouah.cordier@tele2.fr Téléphone : 03 85 41 62 12.

Belgique Bruxelles le 22 juin, 30ème PhotoPuces, Salle Omnisports CERIA, 1 avenue. Emile Grizon, 1070 Anderlecht renseignements à info@photopuces.com, fax 0032 (0) 2 347 2495 (de 9h30 à 16heures, entrée 3 euros)

Page 24





ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS
Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68

www.french-camera.com contact@french-camera.com 9, Avenue de l'Europe 28400 - NOGENT-LE-ROTROU

VENTE - ACHAT - ECHANGE OCCASION - REPRISE - COLLECTION

Sur RENDEZ-vous
Vente par correspondance
Boutique sur le Web
Conditions de palement Carte Bleue Française





1

TOUTES MARQUES









ETC...



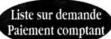
14-16, BD AUGUSTE BLANQUI - 75013 PARIS TEL. 01 43 36 34 34 - FAX 01 43 36 26 99

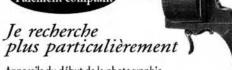
REPARATIONS MATERIELS PHOTO/CINEMA VENTES ACHATS NEUF ET OCCASION

e.mail:procirep@wanadoo.fr http://www.procirep.net



I buy complete collections, I sell and trade from my collection, Write to me. I KNOW WHAT YOU WANT



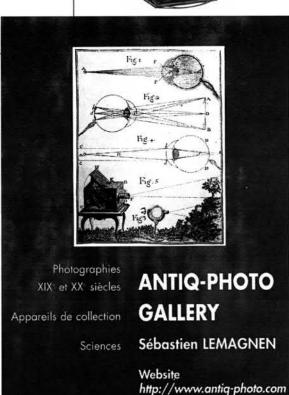


Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerréotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

N'hésitez pas à me contacter pour une information ou pour un rendez-vous

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)
Tél: 03.88.89.39.47 Fax: 03.88.89.39.48
E-mail: fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH



123, rue St Jacques 75005 Paris

Tél. 06 77 82 58 93

Bulletin 144

Page 25

11, rue des Vases

Tél. 05 61 25 14 19

31000 Toulouse

EXCLUSIVEMENT SUR RENDEZ-VOUS

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE paraît 6 fois par an

Fondateur Pierre BRIS 10, Clos des Bouteillers - 83120 SAINTE MAXIME 04 94 49 04 20 p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques. Régie par la loi du 1º juillet 1901. Déclarée sous le n°79-2080 le 10 juillet 1979 en Préfecture de la Seine Saint Denis.

Président :
Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun
69130 ECULLY - 04 78 33 43 47
photonicephore@yahoo.fr

Trésorier
Jean-Marie LEGÉ
5, rue des Alouettes
18110 FUSSY - 02 48 69 43 08
lege.jeanmarie@orange.fr

Secrétaire François BERTHIER 6, rue Michaudet 74000 ANNECY - 04 50 23 64 16

Secrétaire Adjoint Armand MOURADIAN 5 rue Chalopin 69007 LYON - 04 78 72 22 05

Mise en page du Builetin Jacques CHARRAT jacques.charrat@free.fr Bernard PLAZONNET 06 80 90 62 54 bernard.plazonnet@wanadoo.fr

Conseillers techniques
Roger DUPIC
Patrick QUESNEL

TARIFS D'ADHÉSION voir encart joint.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles : 1/6, 1/4, 1/2, pleine page aux prix respectifs de 30, 43, 76, 145 euros par parution. Tarifs spéciaux sur demande pour parution à l'année.

PUBLICATION ISSN: 0291-6479 Directeur de la publication, le Président en exercice.

IMPRESSION DIAZO 1 93, avenue de Royat 63400 CHAMALIÉRES 04 73 19 69 00

Les textes et les photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité.

Toute reproduction interdite sans autorisation écrite.

Photographies par les auteurs des articles, sauf indication contraire.

LA VIE DU CLUB (4)

par Gérard Bandelier

Assemblée Générale 2008, mode d'emploi :

La municipalité d'Irigny (Rhône) nous accueille pour deux jours de rencontres et d'échanges.

Tout d'abord, nous souhaitons ouvrir une partie de ces rencontres à la population locale et nous proposons une exposition FEX INDO qui se tiendra le samedi de 10h à 18h. Les principales pièces qui ont servi à l'élaboration du livre « FEX, la photo toute simple » seront présentes avec la présence de membres du Club pour commenter les pièces.

A 14 h, sous la Présidence du Maire d'Irigny, nous lancerons officiellement le livre « FEX, la photo toute simple ». Des projections sur la réalisation du livre, les étapes de sa fabrication, seront faites dans la grande salle du Sémaphore, lieu culturel polyvalent d'Irigny. Monsieur le Maire interviendra pour nous accueil-lir. Ensuite, nous aurons le plaisir de recevoir une Association locale détentrice de films sur les usines Lumière, implantées à Feyzin. Ce film « Mémoires de la Cité Lumière » n'a jamais été proposé dans le cadre d'association de collectionneurs. Ce sera donc une grande première pour nous. Ensuite, nous vous proposerons un débat conférence sur le thème des Lumière.

Un cocktail offert par la Mairie nous sera proposé et nous terminerons notre soirée dans un restaurant typique des bords du Rhône dans les "lônes et les vorgines". Y a pas que le cht'i dans la vie, y a aussi le yonnais (pas de faute).

Le lendemain, nous entamerons notre traditionnelle Assemblée Générale suivie d'un cocktail dînatoire. Ensuite, nous vous proposons une brocante entre amis. L'idée est de vous permettre d'apporter des pièces dont vous voulez vous séparer et les présenter à des Iconomécanophiles présents. Si la vente ne vous convient pas, il y a aussi la possibilité d'exposer simplement et ainsi de faire profiter les membres présents de vos belles pièces. Pas de thème requis mais plutôt le coup de cœur.



Nº 1 Mondial

Vente aux Enchères Spécialisées »Photographica & Film«

26 Avril 2008

Importantes pièces de collection et d'exposition en qualité muséale!



Pour plus d'informations et pour voir les photos en couleur des principaux articles, soyez aimables de consulter notre site web, sur "www.Breker.com" rubrique "New Highlights"

Notre catalogue illustré bilingue Allemand/Anglais: € 28.— (avec la liste des prix réalisés lors de la précédente vente telle qu'éditée sur Internet). —

Outremer (USA, Japon, etc.): € 37.— (approx. US\$ 54.—) par avion. Abonnement annuel pour les 3 ventes de printemps et d'automne (3 catalogues): € 75.— *

Outremer: € 96.— (approx. US\$ 138.—) par avion, Envoi après règlement seulement

(Virement bancaire ou cash ou par Cartes de Crédit avec date d'expiration et CVV: Mastercard / Visa / AmEx)

▼ Vos dépôts sont les bienvenus à tout moment ▼

Notre nouvelle adresse:

Otto-Hahn-Str. 10

50997 Cologne (Godorf), Allemagne
Tel. +49/2236/38 43 40
Fax +49/2236/38 43 430

AUCITION TEAM BREKER

Les Spécialistes

P.O.Box 50 11 19, 50971 Cologne/Allemagne · Tel.: +49 / 2236 / 38 43 40 · Fax: +49 / 2236 / 38 43 430 Otto-Hahn-Str. 10, 50997 Cologne (Godorf)/Allemagne · e-mail: Auction@Breker.com · Heures d'ouverture: Mardi – Vendredi 9h – 17h

SOYEZ AIMABLE DE CONTACTER NOS REPRÉSENTANTS INTERNATIONAUX:

<u>U.S.A.:</u> Jane Herz, Fax (941) 925-0487 * auction01122@aol.com · <u>Japon:</u> Murakami Taizo, Tel./Fax (06) 6845-8628 <u>France:</u> Pierre J. Bickart, Tel. (01) 43 33 86 71 * AuctionTeamKoln@aol.com

<u>Australie & Nouvelle Zélande:</u> Dieter Bardenheier, NZ, Tel./Fax -/64/(09) 817-7268 · <u>Russie:</u> Russian Antique Inc., Tel. 095-956-9484

